

J'étais un enfant, tout petit et tout mignon avec mon petit bonnet blanc. Mes parents m'avaient emmené faire une promenade, dans le parc qui se situait à quelques rues de chez moi. Je me souviens de mes petites chaussures rouges et bleues, de l'église devant laquelle nous passions si souvent, de ce vent, si froid l'hiver, et de mon père qui n'avait d'envie que de me prendre en photo. Et maman m'avait assis là, sur ce petit banc, après avoir caressé mon petit nez et dit : « Tu vois mon enfant, un jour c'est toi qui nous promènera, et ce jour-là, tu comprendras en regardant dans mes yeux à quel point je suis fier de toi. »

Je n'avais pas bien compris. D'ailleurs, j'ai du très certainement inventer cela, mais cette idée m'a tellement longtemps aidé à ne pas pleurer que je n'ai jamais pu l'oublier. Il faut dire que j'étais petit. A trois ans, mon petit monde s'arrêtait aux quatre murs de mon appartement et à ce banc sur lequel je m'étais assis à l'instant.

Nous étions le 24 janvier 2002, et une bombe explosa. Papa était en pleurs, maman n'était plus. Papa prit peur, maman n'était plus. Papa courut, maman n'était plus.

Je n'ai jamais eu le courage de revenir à cet événement, j'avais peur. La mort de maman m'avait fait comprendre, dès mon plus jeune âge, la sombre vérité que pouvait revêtir la vie. Mon sourire cessa ce jour-là, au moment précis où je compris que la liberté ne se vivait réellement que dans nos souvenirs.

Je ne compris qu'au bout de quelques années que j'avais été abandonné. J'ai souvent imaginé que j'avais été enlevé, afin de fuir cette sombre réalité. Je reste toujours ému lorsque je repense à ce souvenir précis, décisif. J'appris à découvrir la vie de la pire des manières : par la tristesse, la solitude, l'incompréhension et l'inconscience de ce qu'il venait de se passer.

Voilà le premier souvenir que j'ai de ma vie, le seul vestige de ma si tendre enfance. Je suis un enfant de l'attente, l'attente qu'un parent vienne me sauver, l'attente qu'un passant vienne m'aider, l'attente qu'un père revienne me chercher.